

# DIPLOME NATIONAL DU BREVET

## SESSION 2014

### QUESTIONS-REECRITURE

#### *Série générale*

<b>PREMIERE PARTIE</b>	<b>25 points</b>
------------------------	------------------

**DUREE : 1 H 30**

**COEFFICIENT : 1.25**

**Questions (14 points) – réécriture (5 points) : 1 heure 10 minutes**

**Dictée (6 points) : 20 minutes**

On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure après le début de l'épreuve.

**S'il reste du temps à l'issue de la dictée, l'élève peut revenir sur les questions.**

Le sujet est composé de 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

***L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit***

### Texte

*Simone de Beauvoir, agrégée de philosophie, comme son compagnon Jean-Paul Sartre, a beaucoup contribué à animer la conscience féministe. Elle a laissé une œuvre autobiographique abondante qui constitue un témoignage essentiel pour l'histoire des idées et des milieux intellectuels.*

5 Nous avons tous deux des santés de cheval et des dispositions<sup>1</sup> riantes. Mais je supportais mal les contrariétés ; mon visage changeait, je me fermais, je me butais. Sartre m'attribuait une double personnalité ; d'ordinaire, j'étais le Castor ; mais par moments cet animal cérait la place à une assez déplaisante jeune  
10 femme : Mlle de Beauvoir ; Sartre brodait sur ce thème des variations qui finissaient toujours par me dérider. Quant à lui, il arrivait souvent – le matin quand les brumes s'attardaient dans sa tête, ou quand les circonstances le réduisaient à la passivité – que la contingence<sup>2</sup> fondît sur lui ; il se tassait sur lui-même comme pour lui donner moins de prise. Il ressemblait alors à l'éléphant de mer  
15 que nous avons vu au zoo de Vincennes<sup>3</sup> [...].

Au début de l'été 1939, je n'avais pas encore tout à fait renoncé à espérer. Une voix obstinée continuait à susurrer en moi : « Ca n'arrivera pas ; pas la guerre, pas à moi. » Hitler n'oserait pas attaquer la Pologne [...].

15 Mais si les choses s'arrangeaient, nous pourrions aller nous promener au Portugal. Soit, disait Sartre ; mais il ajoutait qu'elles ne s'arrangeraient sans doute pas. Il me mettait en garde ; il vaudrait mieux affronter la vérité ; sinon, le jour où elle éclaterait, je ne serais pas prête à la supporter, je m'effondrerais. Mais comment se prépare-t-on à l'horreur ? Me disais-je ; inutile de prétendre la  
20 domestiquer ; j'y userai mes forces en vain ; de toute façon, il me faudra improviser. Délibérément je bloquai mon imagination.

Simone de Beauvoir, La force de l'âge, 1960.

---

<sup>1</sup> Humeurs générales

<sup>2</sup> Contexte auquel on ne peut échapper

<sup>3</sup> Parc zoologique de Paris situé dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, près du bois de Vincennes.

### **QUESTIONS (14 points)**

1. Le narrateur est-il un homme ou une femme ? Citez le texte à l'appui de votre réponse. (1 point)
2. Qu'est-ce qui permet de dire qu'il s'agit d'une autobiographie ? Justifiez votre réponse. (1point)
3. Qui désigne le pronom personnel « nous » (ligne 1) ? Donnez des détails sur leurs personnalités et leurs rapports. (2 points)
4. Que signifie « déridier » (ligne 6). Montrez comment ce mot est formé. (2 points)
5. A quelle période historique fait-on ici clairement référence ? Citez au moins deux éléments du texte à l'appui de votre réponse. Pourquoi ce contexte historique a-t-il une importance ? (1.5 point)
6. Relevez une comparaison dans le texte. Expliquez-la. (1.5 point)
7. « serais », « effondrerais » : à quel temps et à quel mode ces verbes sont-ils employés ? Dites pourquoi (valeur). (2 points)
8. « il vaudrait mieux affronter la vérité ». Expliquez ce que Sartre voulait dire. (1 point)
9. Sartre et Simone de Beauvoir ne réagissent pas de la même façon face à la menace de guerre. Résumez l'avis du philosophe et l'opinion de sa compagne. Quel est votre avis personnel ? (2 points)

### **REECRITURE (5 points)**

Réécrivez le passage suivant en remplaçant « il » par « ils ». Vous effectuerez toutes les modifications nécessaires.

« Quant à lui, il arrivait souvent- le matin quand les brumes s'attardaient dans sa tête, ou quand les circonstances le réduisaient à la passivité- que la contingence fondît sur lui ; il se tassait sur lui-même comme pour lui donner moins de prise. »